Sébastien
Cagnoli

Espars

Le Ver à Soie

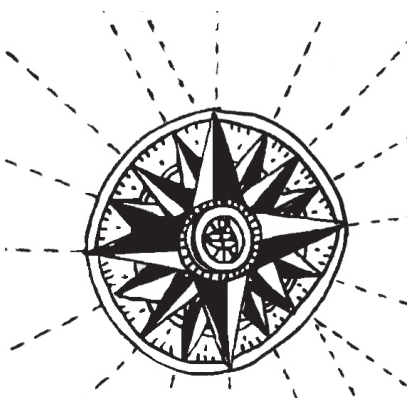
Titre : *Espars*
©Le Ver à Soie, Virginie Symaniec éditrice
© Illustrations d'Elza Lacotte
ISBN : 979-10-92364-61-3

Sébastien Cagnoli

Espars

Poème épique en mètre irrationnel

illustré par Elza Lacotte



Espars

En guise de préambule
il
faudra que l'on récapitule
qu'un rythme
régit les chants et les objets
là
régit les chants et les objets
un rythme
il faut qu'on le récapitule
en préambule
avant d'aborder
le vif-argent de notre sujet.

Voilà c'est fait
on peut commencer
il est
il était
il fut une fois
c'est ainsi
que le récit commence.

Il fut
dans la montagne en bord de mer
dans les monts et les marais
de bord de mer
où naviguaient les vaisseaux
voiles
déployées
à califourchon
sur les
sur l'écume en transit
l'écume en transhumance
sur l'eau
sur l'horizon
sur les horizons théorisés
calculés sous les étoiles
contraposés sous les astres
il fut un marin
il était un capitaine
sur l'eau
sur l'horizon
sur les eaux mathématiques.

Car le capitaine en ce temps-là
est d'abord
un éminent savant
qui manie moins l'épée que la plume
qui compute autant dans l'eau qu'à terre
expert en nombres imaginaires
à l'Académie
l'Académie royale à Turin
à la capitale
de la montagne à la mer
il mit les voiles
vers les îles et les archipels
de Méditerranée
de la mer entre-deux

du ponant de Méditerranée
de la mer entre-deux
et les hommes d'équipage
et les marins du bord
forçats
ou soldats de la Marine
les matelots les gradés
enfin
quittent la darse.

C'est la fête des pêcheurs
la frégate en la rade
dans l'or des feux sacrés
se balance.

Trente-deux
trente-deux canons
aux sabords
lustrés alignés
mère chérie
notre vaisseau part demain [1]
chantaient les marins
à l'ombre de leurs volets de bois
à la maison
au cœur du village
du village maritime
où
les tomettes
vibrent sous la jambe de bois
du père
où
quand le petit frère dort
cousent la mère et les deux sœurs
au cœur du village

[1] D'après Agathe Sophie Sassernò, « Pauvre petit Pierre », in *Poésies françaises d'une Italienne*, Charpentier (Paris), 1854.

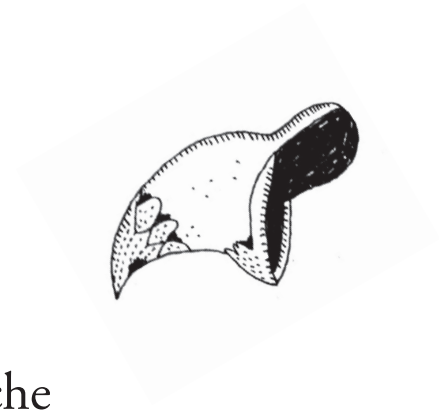
la veille
du jour où le vent
va
faire vibrer les voiles
et claquer les cordages
faire grincer
le bois
des ponts et de la carène
le bois des mâts
le bois
qui roulera dans les vagues
qui tanguera
sur la mer entre-deux
inéluctablement
mais saint Elme
gardera les marins qui s'en vont
qui
vont au-devant des vents turbulents
mais saint Elme
les garde.

Mer chérie.

Mer ô vif-argent
inimmobilisable alchimie
involatilisable atmosphère
principe
aux
propriétés apprivoisées
par
Archimède à Syracuse
sous les étoiles
sous
les étoiles
Neper en Écosse
guidait les navigateurs en mer
que j'aime à faire apprendre
un nombre utile aux sages
chantait
Euler à la cour de Pétersbourg.

L'onde sinue
elle ondule
l'onde est oscillante
ondulante et cinétique
la nef
primitive est ici dérivée.

Golfe de Lyon
Golfe de Geres
Mer Adriatiq
Corse
mer Tascane
Sardaigne
Mer M
Golfe de La Sidre
Afrique



Grande peur
les pirates
de Barbarie
qui pillent
sans retenue sans nulle relâche
les côtes des îles
et les
hameaux continentaux.

Ma mère chérie
notre vaisseau part demain matin
aura-t-on bon vent
aura-t-on des tempêtes
des pirates ?

Sans vergogne il faut combattre
ces pirates
l'un en courant perd sa babouche
ses
pistolets
sa bague
son turban
et l'autre
son sabre et sa très longue pipe
un cadeau du Sultan
tous deux
font vœu dans ce grand danger
de se joindre à la gent pèlerine
jusqu'à la Mecque
à Médine
si sains et saufs
ils pouvaient regagner Alger.[2]

[2] D'après Joseph Dabray, *Montfort et Ségurane au siège de Nice ou Le triomphe des femmes*, Visconti & Delbecchi, Nice, 1876, chant x.

Entre les deux continents
assaillant les navires
ils ramaient
au temps
des galères
en ces temps
que le marin n'a pas connus
déjà
propulsées par la force des membres
de nombreux bagnards enchaînés
sous le pavillon rouge et blanc.

Des formes et des visages
parmi les odeurs
et les sons
des
formes et visages se dessinent
sur fond de grand large
le nez
fendant les embruns
bruns.

Chantent
les matelots grondent les canons.

Là
et
outre-mer des hommes
nombre d'enfants et de femmes
humblement
accroupis sous les oliviers
redoutant
d'être emmenés
Eh !
une galère à l'horizon !

livreront un vain combat
exultants et souffrants tour à tour
résignés.

Deux cents membres d'équipage.

Deux cents
c'est
autant d'habitants
qu'en un village.

Le charisme et l'autorité
sont des qualités indispensables
pour
pour gouverner
deux cents hommes cueillis enrôlés
cueillis aux quatre coins du royaume
enrôlés
dans la Marine
le capitaine est sans conteste
à la hauteur des exigences
accoutumé
à
résoudre l'irréel
comme on va le voir après
après un soupir.

Il n'a jamais craint les paradoxes
cet homme
un montagnard
tôt destiné
à des horizons navals
aquèu es bouòn à tout

dit
le mousse ému
du haut de son hauban.

On voit tant de personnes
bizarres dans le monde![3]
nos marins n'étant pas les moindres.

Il manie tant l'arithmétique
abstraite
ou les
rapports hyperboliques
les plus complexes
qu'un concret bâtiment de guerre.

[3] D'après Xavier de Maistre, *Voyage autour de ma chambre* (Turin, 1794), ch. III.

Nous
nous voguons naviguons
voguons naviguons sans faiblir
quand bim bam boum
non mais a-t-on jamais vu
autant d'intrus sur nos ponts
autant d'intrus
à
bord
faux moussaillons vrais vagabonds
mais chair à canon
abordant
sabordant ou sabotant
tohu-bohu
tranchant
tailladant
hurlant dans un
jargon insultant
tas d'histrions
larbins d'un sultan
jurant
ou à tout-va
nous traitant
d'impurs animaux vilains
nous.

Dans plus d'un cas nos bon saints
ont soustrait au mal
un marin
quoura la Madona v'ajuda…

Nos sillons sont parcourus
d'angoissants accrocs du sort
à bâbord à tout instant
ou à tribord
apparaîtra
tout un ramassis vindicatif
tout un attirail d'obtus mabouls
ou pis.

Nous voici sous l'assaut
d'affolants massifs tourbillonnants
poignards tout tordus
d'aiguillons pointus
ils
sont plus forts qu'on avait craint.

Plus tard
consignant l'accroc du jour
on tira un bilan
donc
ajoutant là ou soustrayant
tant ou plus
aux coups qu'on donna ou qu'on prit
sans tambour ni pardon.

Nos buts nous sont connus
mais nos
parcours dus au hasard

nous
avançons
pour autant
nous
rapprochant
à tout instant du point final
du point final
nous nous rapprochons
car il faut un point il faut un
point final. [4]

[4] Paraphrasant Jojo, *La disparition*, Paris, 1969.

Battant pavillon de gueules
à la croix d'argent
on souque.

Ἐν ἀρχῇ ἦν
ὁ ἀριθμός
au commencement était le nombre
au début
du début
était la vague primitive
ressac
le sac et le ressac
les flux et reflux
de l'onde sur soi-même.

D'abord
en galère sur un lac alpin
de cinq cent quatre-vingt-un
kilomètres carrés.

Mais il n'a pas connu
les galères du grand lac
le marin
le marin de la frégate
qui
a
dans la rade
grandi.

Golfe de Lyon
Golfe de Geres
Mer Adriatiq
Corse
mer Tascane
Sardaigne
Mer M
Golfe de La Sidre
Afrique

Intro par le capitaine :

Voyez-vous l'on rencontre ſouvent
en algèbre
voyez
des quantités imaginaires
aussi ſeroit-il bon que :

Examinons avec plus de ſoin
leur
nature
ainſi que leur origine
cela ſeroit
d'un grand ſecours
pour traiter
les calculs mathématiques
& baiſſeroit
le nombre des paradoxes.

Par ſa nature
le calcul preſque toujours
ſoulève
des cas qui :

Étrangers au problême
quoique le problême soit poſſible
ces cas font rechercher
chercher des racines qui ſouvent
peuvent être imaginaires
ſouvent même une formule
du reste :

Une formule qui paroiſſoit
ſatisfaire
à :

Nous
cette formule
nous
préſente le problême
en l'occurrence d'une façon
abſurde
& abſolument impoſſible
dans un cas
il ſera difficile
de débaraſſer le calcul
de
toutes ces valeurs imaginaires :

Dans l'autre
il ſeroit facile
d'être trompé par
ces
formules & croire
que :

Facile est de croire impoſſible
réel problême dont
aucun paradoxe
n'eſt autre que cela qui
conſiſteroit
en la façon dont on
ſe formule
cela algébriquement
ou fort ſouvent au contraire
De bleu !
au
vrai

il
exiſte
tant de cas tels que
dedans
en algèbre
F ſeroit racine réelle
où le contexte rend par ailleurs
notre problême impoſſible [5]
c'est en ces termes à peu près
en ces mots qu'il
nageait sur l'eau
eau vive
xylophore et meuble.

Le marin n'a vu
que la grâce des voiles
désormais le pavillon de gueules
à la croix d'argent
désormais
sera bordé d'azur
la grâce des voiles dans la rade
quelques *speronare*
esquifs de petite taille
de type maltais sans pont.

Les bateaux font la navette
entre l'île et le continent
felouque élégante
avec trois mâts
ses mâts robustes
son joli galbe un peu suranné
son galbe un tantinet suranné
d'agilité parfaite
pour toutes les fins de vigilance

[5] D'après François Daviet de Foncenex, « Réflexions sur les quantités imaginaires », § 1, in *Miscellanea philosophico-mathematica Societatis Privatae taurinensis*, Tomus Primus, Typographia Regia (Augustae Taurinorum), 1759.

entre continent et outre-mer
on a pu voir aussi
une nouvelle frégate
fabriquée tout exprès en Hollande
de trente-deux
de trente-deux canons
commandée exprès par le Roi
commandée en Hollande
jusqu'au jour où
de notre darse
sortit celle-ci
cette frégate
armée de ses trente-deux canons.

Si je ne me trompe
j'ai prouvé ici ſuffiſamment
que les logarithmes tels que
maiſtres Leibnitz & Euler
les ont conſidérés avant moi
d'un côté
ſont
imaginaires pour
pour les nombres
négatifs négatifs
par ailleurs la logarithmique
comme l'ont ſoutenu les maiſtres
Bernoulli d'Alembert a deux branches [6]
ainsi
conclut-il.

[6] D'après François Daviet de Foncenex, « Éclaircissemens pour le Mémoire sur les quantités imaginaires inséré dans le premier Volume », in *Mélanges de philosophie et de mathématique de la Société Royale de Turin pour les années 1760-1761*, Imprimerie Royale (Turin).